

L'histoire de Gaïa, 21 ans

"J'ai pris de la drogue sans le savoir"



Angélique Adagio & Grégory Mardon

Il y a trois ans, je traînais avec des potes dont la plupart prenaient de la drogue en soirée. Ils fumaient des joints, consommaient pas mal d'autres choses... Moi, je n'ai jamais rien essayé, ça me faisait un peu peur et, surtout, je détestais l'idée de perdre le contrôle. Et puis, tout simplement, je n'en ressentais ni le besoin ni l'envie, je n'allais pas me droguer juste pour faire comme les autres. Tout le monde le savait dans le groupe, et ça ne gênait personne. Au contraire, tous trouvaient ça « stylé », ils étaient un peu admiratifs... mais ils continuaient.

Un soir, on est allés à un festival de musique électro. Avant de partir, on s'était fait un apéro à la maison. Les boissons sont très chères dans ce genre d'événement, on les achète rarement sur place, alors on boit un coup avant. Lorsqu'on est arrivés au festival, mes copains ont commandé des bières. Je n'avais pas beaucoup d'argent, donc je n'ai rien acheté, mais il faisait très chaud et j'ai eu soif. J'ai demandé à mon pote Pedro si je pouvais boire dans son verre, si c'était safe, car je savais très bien qu'il pouvait mettre des « trucs »

dedans. Il m'a dit que c'était bon, j'ai bu quelques gorgées... et, environ dix minutes plus tard, j'ai commencé à me sentir mal.

On était dans la fosse, au milieu de la foule, et j'avais comme des bouffées de chaleur, une sorte d'onde qui montait, des fourmillements bizarres... Je n'étais vraiment pas bien, j'ai demandé à une copine de m'accompagner prendre l'air. À peine dehors, j'ai vomi. Comme j'avais été malade peu de temps avant, j'ai cru que je faisais un genre de « malaise vagal » (sans savoir vraiment ce que c'était) parce que je n'avais pas trop mangé les jours précédents. Ça me paraît bêta aujourd'hui, mais à ce moment-là, je ne me suis pas posé plus de questions. Je me suis juste dit que je devais aller au poste de la Croix-Rouge pour qu'on me donne du sucre, et qu'après, j'irais mieux. D'une naïveté la fille...

À la Croix-Rouge, on m'a d'abord auscultée, puis un secouriste a voulu savoir si j'avais pris quelque chose. J'ai répondu que j'avais bu de la bière avant de venir, mais sans excès, et que je ne prenais jamais de drogue.

Mais il insistait... et moi aussi, sur le mode: «La drogue, moi, jamais!» Soudain, j'ai remarqué qu'il me regardait bizarrement. Il a fini par me lâcher: «Mademoiselle, vous avez pris un truc, ça se voit à vos pupilles.» Je suis restée bouche bée. Et là, le flash, j'ai compris qu'il y avait quelque chose dans le verre de Pedro. Du coup, je me suis sentie encore plus mal!

Le secouriste m'a rassurée, il m'a dit que ce n'était pas grave, que j'irais mieux dans quelques heures. Il n'était pas du tout paniqué. Je suppose qu'il doit en voir de toutes les couleurs; moi, j'étais consciente, cohérente, je parlais normalement... Une amie, qui se trouvait à une fête pas loin, m'avait écrit par texto plus tôt dans la soirée qu'elle avait envie de rentrer. Je lui ai demandé de venir me chercher pour me ramener chez elle. Je n'avais qu'une idée en tête, ne surtout pas me coucher seule, j'avais trop peur de paniquer. Arrivée chez elle, je me sentais toute bizarre, mais j'ai réussi à m'endormir.

Le lendemain, j'ai appelé la bande, j'étais très énervée contre Pedro.

En fait, il ignorait complètement qu'il y avait de la drogue dans sa bière. C'est quelqu'un d'autre qui y avait mis de la MDMA (de l'ecstasy) sans le prévenir, car il savait que Pedro en consommait. Au final, je ne leur en ai pas vraiment voulu, c'était ma faute: je n'aurais jamais dû boire dans un de leurs verres, vu qu'ils ne savent pas trop eux-mêmes ce qu'il y a dedans! Je me suis fait une vraie frayeur. Le pire, c'est quand tu choisis de ne pas essayer quelque chose, et qu'à ton insu on t'y oblige; c'est super désagréable comme sensation.

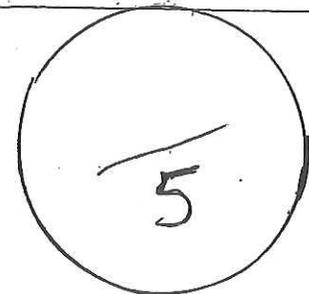
Ce qui m'a consolée après coup, c'est de me rendre compte que mon corps avait rejeté la MDMA, puisque j'avais vomi. L'autre point positif, c'est que ça m'a confortée dans mon opinion de la drogue, puisque ça ne m'a apporté aucun plaisir. Au contraire! Mais qui sait, si ça avait été agréable, j'aurais pu plonger...

Avant cette soirée, je n'aurais jamais bu dans le verre d'un(e) inconnu(e), mais aujourd'hui, je suis deux fois plus prudente. Il m'arrive encore de boire dans celui d'une amie proche en soirée, sauf si je sais qu'il a échappé à son champ de vision. Et je n'en accepte de personne. Quand j'y repense, je me dis que des gens mal intentionnés auraient pu, sans que j'en ai conscience, me faire avaler du GHB, la drogue du violeur. Ou j'aurais pu faire une overdose. Je réalise que je m'en sors bien, ça aurait pu être bien plus grave.

EN COULISSSES En vérité, Gaïa est très jolie et n'a pas du tout la peau verte. Elle a même fait la couverture de *Phosphore* il y a trois ans. Mais Grégory Mardon l'a imaginée verte pour symboliser ce bouleversement du corps et de l'esprit.

SUR NOTRE FACEBOOK Toi aussi, tu aurais envie de raconter dans *Phosphore* une expérience, aventure, passion, qui t'a marqué(e), transformé(e)? Dis-nous sur notre page Facebook, en public ou en mp. On te répondra, promis, et un(e) journaliste de la rédaction te contactera peut-être pour témoigner.





Text:

1. Comment ce que vous lisez est **lier avec** ce que vous connaissez déjà?

↑

2. Choisissez un moyen de montrer les idées et les détails principaux dans ce que vous lisez.

↑

3. Lisez entre les lignes pour trouver quelque chose que vous croyez vrai, mais n'est pas dit.

↑

4. Qui est le destinataire de cette écriture? Soyez précis et expliquez votre réponse.

↑

5. Pourquoi ce texte est-il important? Discutez de vos réactions personnelles à ce texte.

↑